

Lorsque le compositeur Nicolas Frize, dont j'étais la coordinatrice de projets, m'a annoncé que nous allions mener une résidence musicale dans le Var pendant toute une année pour préparer un concert en déambulation où tout le village participerait, je me suis d'abord demandée comment cette prouesse allait être rendue possible. Avant de me demander comment ce rêve pouvait devenir réalité, j'aurais dû me demander dans quel esprit il était né ! Grâce à Alain Maillet, nous avons durant un an « *mis en œuvre* » la création *A petits pas*, une oeuvre musicale originale sur le thème des quatre éléments partant de l'école élémentaire et associant une bonne partie des habitants du village de Signes.

Je suis toujours frappée, émue et réconfortée dans mon travail quand je sais que dans quelques coins de France, malheureusement trop peu nombreux des individus comme Alain se battent pour faire vivre la culture dans ce qu'elle a de plus vrai et de plus fort, la rencontre avec l'autre par le partage d'une expérience artistique belle car exigeante. Je suis toujours frappée, émue et réconfortée dans mon travail quand je vois des personnes se mettre en mouvement vers un objectif artistique commun. Tous ont des raisons bien différentes de se lancer dans de telles aventures, de donner leur confiance à ceux qui les emmènent sur ce chemin incertain mais tous au moment de chanter les premières notes le soir du concert frémissent d'une même émotion et d'une même joie. Et la joie c'est quand même quelque chose ! Sur ce chemin, ils auront buté parfois sur des obstacles, certains seront tombés mais se seront relevés, ils pourront tous dire leur fierté d'avoir cheminé, d'avoir œuvré ensemble.

Signes est un village varois où la musique qui autrefois raisonnait avec les fifres et les tambours, un jour s'est tue. Alain Maillet a rejoint le village de ces aïeux pour que la musique raisonne à nouveau. Sans le soutien d'aucune ligue ou fédération, il y a opéré un vrai travail d'éducation populaire. Chacun par chacun s'éduque, pour la liberté il faut avoir les clés de certaines portes qui sinon restent fermées.

Pour remettre la musique au cœur de la vie de chacun des habitants de ce village, il a restructuré, la lyre, la fanfare, l'harmonie locale. Il a entrepris un énorme chantier auprès des enfants de l'école élémentaire qui pour certains pendant toute leur scolarité primaire auront pratiqué la musique de façon régulière en complicité avec le corps enseignant. Ils ont également pu participer à des projets annuels les mettant dans les conditions d'un spectacle professionnel. Le travail d'Alain Maillet peut être lu et reconnu à différents niveaux. On ne peut qu'admirer le travail réalisé concernant la musique. Mais il faut aussi voir, même si ça n'est pas la vocation première de son travail, la transformation sociale rendue palpable grâce à ses initiatives. Les liens dans le village sont parfois resserrés, la musique rythme les événements marquants de la vie du village grâce aux célébrations, concerts et fêtes, le territoire est à nouveau vécu, expérimenté. Le champ des possibles est réouvert !

Je continuerai d'être frappée, émue et réconfortée dans mon travail tant que je saurais que dans quelques coins de France, certains et certaines ne se résigneront jamais à la médiocrité et continueront à petits pas à nous faire toucher le cœur battant du monde, la musique.

Nadia Choukroune-Filali  
Doctorante en sciences de l'Information et Communication  
Paris VIII « *Culture en France, un nécessaire besoin d'espace public* ».  
Chargée de projets culturels